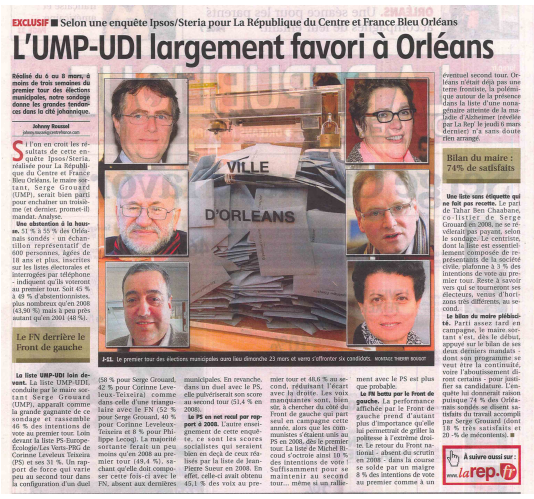
La République du Centre, 12 mars 2014



EXCLUSIF ■ Selon une enquête Ipsos/Steria pour La République du Centre et France Bleu Orléans

L'UMP-UDI largement favori à Orléans

Réalisé du 6 au 8 mars, à moins de trois semaines du premier tour des élections municipales, notre sondage donne les grandes tendances dans la cité johanique.

Johnny Douaud
johnny.douaud@centrefrance.com

S'il on en croit les résultats de cette enquête Ipsos/Steria, réalisée pour La République du Centre et France Bleu Orléans, le maire sortant, Serge Grouard (UMP), serait bien parti pour enchaîner un troisième (et dernier, promet-il) mandat. Analyse.

Une abstention à la hausse. 51 % à 55 % des Orléanais sondés - un échantillon représentatif de 600 personnes, âgées de 18 ans et plus, inscrites sur les listes électorales et interrogées par téléphone - indiquent qu'ils voteront au premier tour. Soit 45 % à 49 % d'abstentionnistes, plus nombreux qu'en 2008 (43,90 %) mais à peu près autant qu'en 2001 (48 %).

Le FN derrière le Front de gauche

La liste UMP-UDI loin devant. La liste UMP-UDI, conduite par le maire sortant Serge Grouard (UMP), apparaît comme la grande gagnante de ce sondage et rassemble 46 % des intentions de vote au premier tour. Loin devant la liste PS-Europe-Ecologie/Les Verts-PRG de Corinne Leveleux-Teixeira (PS) et ses 31 %. Un rapport de force qui varie peu au second tour dans la configuration d'un duel (50 % pour Serge Grouard, 42 % pour Corinne Leveleux-Teixeira) comme dans celle d'une triangulaire avec le FN (52 % pour Serge Grouard, 40 % pour Corinne Leveleux-Teixeira et 8 % pour Philippe Lecoq). La majorité sortante ferait un peu moins qu'en 2008 au premier tour (49,4 %), sachant qu'elle doit composer cette fois-ci avec le FN, absent aux dernières municipales. En revanche, dans un duel avec le PS, elle pulvériserait son score au second tour (51,4 % en 2008).

Le PS en net recul par rapport à 2008. L'autre enseignement de cette enquête, ce sont les scores socialistes qui seraient bien en deçà de ceux réalisés par la liste de Jean-Pierre Sueur en 2008. En effet, celle-ci avait obtenu 45,1 % des voix au premier tour et 48,6 % au second, réduisant l'écart avec la droite. Les voix manquantes sont, bien sûr, à chercher du côté du Front de gauche qui part seul en campagne cette année, alors que les communistes s'étaient associés à Jean-Pierre Sueur au premier tour. La liste de Michel Bricoud s'octroie ainsi 10 % des intentions de vote. Suffisamment pour se maintenir au second tour… même si un rallie-ment avec le PS est plus que probable.

Le FN battu par le Front de gauche. La performance affichée par le Front de gauche prend d'autant plus d'importance qu'elle lui permettrait de gêner la poitrine à l'extrême droite. Le retour du Front national - absent du scrutin en 2008 - dans la course se solde par un maigre 8 % des intentions de vote au premier comme à un éventuel second tour. Orléans n'était déjà pas une terre frontiste, la polémique autour de la présence dans la liste d'une nonagénaire atteinte de la maladie d'Alzheimer (révélée par La *Rep'* le jeudi 6 mars dernier) n'a sans doute rien arrangé.

Bilan du maire : 74% de satisfaits

Une liste sans étiquette qui ne fait pas recette. Le pari de Tahar Ben Chaabane, collaborateur de Serge Grouard de 2004, ne se révélerait pas payant, selon le sondage. Le centriste, dont la liste est essentiellement composée de représentants de la société civile, plafonne à 5 % des intentions de vote au premier tour. Reste à savoir vers qui se tourneront ses électeurs, venus d'horizons très différents, au second.

Le bilan du maire plébiscité. Parti assez tard en campagne, le maire sortant s'est, dès le début, appuyé sur le bilan de ses deux derniers mandats - dont son programme se veut être la continuité, voire l'aboutissement dirons certains - pour justifier sa candidature. L'enquête lui donnerait raison puisque 74 % des Orléanais sondés se disent satisfaits du travail accompli par Serge Grouard (dont 16 % très satisfaits et 20 -% de mécontents). ■

J-11. Le premier tour des élections municipales aura lieu dimanche 23 mars et verra s'affronter six candidats. MONTAGE THIERRY BOUCHET

À suivre aussi sur : www.larep.fr

.

Phoca PDF